



RESILIENCE URBAINE

Table Ronde 1

**Pour une résilience accrue des villes
et des territoires,
des enjeux de développement durable**



Enjeux spécifiques de la « résilience » pour les villes du Sud

- Les villes du Sud : un contexte particulier
 - Croissance, innovation, vulnérabilité, fragilités ...
 - Résilience : définitions et cadre d'analyse
- Des enjeux : oui, mais aussi des défis collectifs
 - La ville comme système et comme acteur
 - Des politiques et des actions publiques



Introduction

- Dans le cadre du développement durable :
 - Vision de long terme et multidimensionnelle (ODD)
 - Référence à la capacité des acteurs et sa transmission
 - Inégalités intergénérationnelles : notion d'équité
- Des incertitudes sur l'avenir :
 - Mondialisation : information, opportunités, mobilité
 - Changement climatique : fluctuations, peuplement
 - Globalisation : volatilité, flexibilité, précarité
- Face aux chocs attendus : la notion de résilience



1. Les villes du Sud : le contexte

- Une très grande hétérogénéité (typologies)
 - Localisation : villes littorales, enclavées, de montagne ...
 - Mobilité : villes tremplin ou de résidence, ville carrefour ...
 - Activités : centres d'activités, villes usine, villes dortoir
- Des spécificités reconnues à mettre en valeur
 - Localisation et dimension environnementale (mines, baies)
 - Etapes historiques et répartition du peuplement
 - Ressources économiques, conditions et qualité de vie
- Sur la base de caractéristiques communes possibilité de constituer des réseaux
 - Par jumelage, réseau 100 villes résilientes, francophonie ...



Des caractéristiques communes

- Une forte croissance combinée à forte mobilité interne (10% annuel) contribuant à accroître l'urbanisation
- Des besoins récurrents en emplois, en infrastructures (routes, centres de santé), en services publics (eau, électricité), en services sociaux (santé, éducation) ...
 - Des poches d'exclusion et trappes à pauvreté
- Mais un lieu de forte innovation, de création d'activités et d'emplois formels et informels
 - Générateur d'inégalités
- Des interactions avec l'environnement : construction dans des zones à risques, détérioration cadre de vie
 - Des vulnérabilités diverses

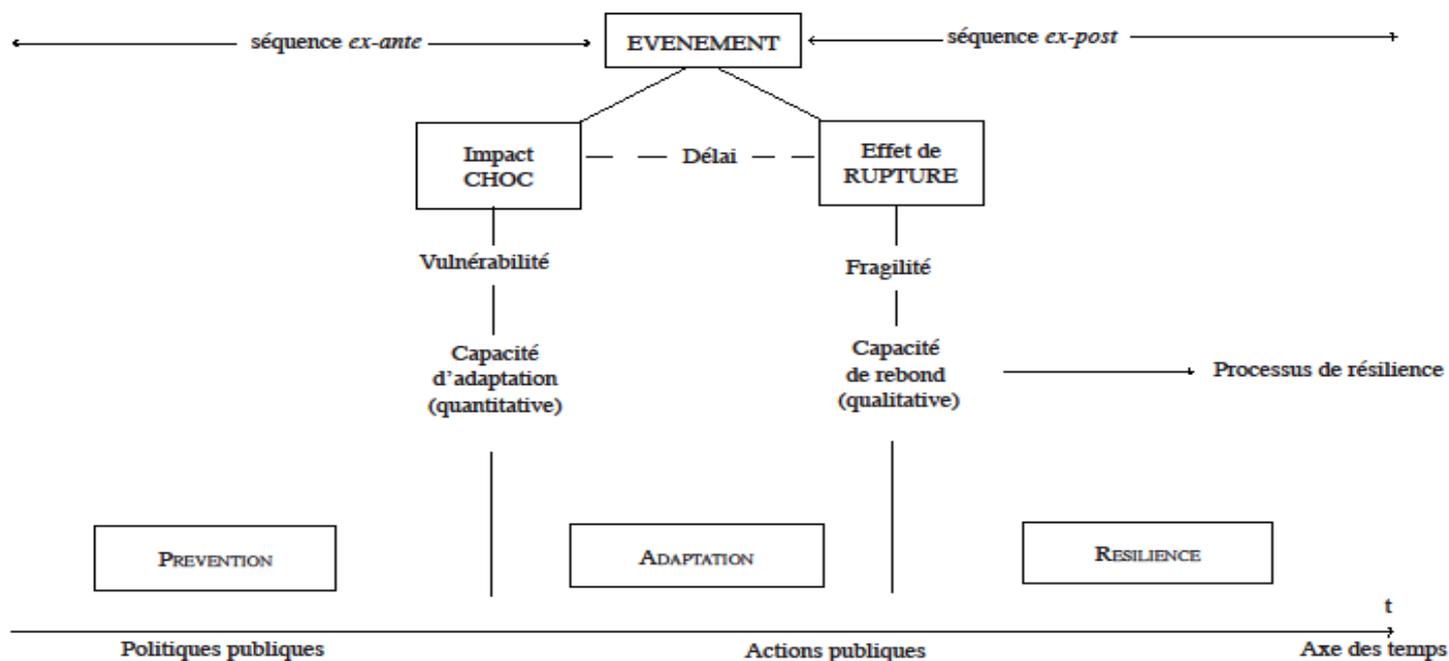


La résilience urbaine après un choc

- La résilience comme :
 - « capacité des individus et communautés, des institutions, des entreprises, et des systèmes à survivre, s'adapter et croître, quels que soient les types de tensions chroniques et de crises aiguës qu'ils subissent »
- Des références historiques :
 - La physique des métaux (choc, torsion)
 - Les adaptations des écosystèmes (Holling, etc.)
 - La psychologie (Cyrułnik) : « La capacité d'une personne, d'un groupe social de rebondir/repartir/renaître après un choc traumatique qui a détruit tout ou partie de son intégrité »
- Deux distinctions, entre :
 - Le choc (intensité) : vulnérabilité, et la rupture : fragilité,
 - La situation ex-ante (avant le choc) et la situation ex-post

Un cadre conceptuel et analytique

Figure 1. Schéma du processus de résilience





Conséquences : capabilité et agencéité

- Le terme de ‘résilience’ exprime donc deux choses :
 - Une caractéristique propre de ce sujet qu’est ‘la ville’
 - Un comportement du sujet face à un évènement donné
- Si on se réfère à A. Sen (approche des capabilités et développement humain) la résilience peut être perçue
 - Comme une capabilité (*ex-ante, a priori*) : capacité de résilience effective (observable) mais aussi potentielle permettant la liberté de choix entre plusieurs alternatives
 - Comme un processus (*ex-post, a posteriori*) qui fait appel à la capacité d’acteur (agencéité) permettant de rebondir qualitativement à travers diverses étapes : adaptation, résistance, rébellion, rupture, renaissance, ...
- D’où des enjeux à prendre en compte et des défis à relever face aux chocs, tensions et crises rencontrés



2. Des enjeux et des défis

- Quels évènements-chocs (traumatismes) ?
 - Environnement : catastrophes naturelles, variations climat ...
 - Social : migrations, déplacement de population, conflits ...
 - Économique : dévaluation, chômage, crises, famines ...
- Une série d'enjeux vitaux :
 - Nourrir une population en croissance (migrations rurales)
 - Assurer les conditions de vie décentes (logement, eau et électricité, santé et éducation)
 - Assurer la cohésion sociale (inégalités et équité)
 - Protection interne et sécurité externe (catastrophes)
- Pour relever les défis face à ces enjeux, la ville peut être considérée comme :
 - un système structuré sous forme de socio-écosystème, et
 - une communauté territorialisée, actrice de son devenir



La ville comme système et comme actrice

- La ville est considérée comme un ‘socio-écosystème ayant sa propre capacité d’acteur (agencéité)’
- Comme ‘socio-écosystème’, elle répond aux défis :
 - Investissements en infrastructures : routes, transports, énergie, digue de protection, centre de santé, écoles ...
 - Création d’emplois décents formels et informels
- Comme actrice de son devenir, elle traite :
 - Des questions de gouvernance : budget, participation
 - Des choix environnementaux et aménagement du territoire
- Il en résulte un combinaison de mesures de politique publique ou d’actions publiques (débat public)



Des politiques et des actions publiques

- Distinguer les situations *ex-ante* et *ex-post* pour combiner mesures de politiques publiques et actions publiques
- Les actions publiques sont plutôt curatives (*ex-post*)
 - Rôle important des ONGs après un choc et une rupture
 - S'appuient sur les capacités effectives (empowerment)
 - S'inscrivent dans le processus de résilience (par étapes)
- Spécificité des politiques publiques *ex-ante* (préventif)
 - But des politiques publiques : prévenir la catastrophe, anticiper le choc, la crise (et la rupture), prévoir des actions
 - Politiques de gestion des risques, de développement humain (capacités), de construction d'infrastructures (digues)...
 - Renforce la dimension potentielle des capacités



Conclusion

- Si la notion de résilience surgit, ce n'est pas un hasard, le contexte favorise son émergence, mais quelle réponse va-t-on donner ?
- Un cadre conceptuel et analytique permet déjà de mieux sérier les problèmes : les enjeux, les défis et les solutions
- Cependant des choix politiques, sur fondements éthiques partagés, sont nécessaires pour construire les solutions
- On peut faire appel à la raison transcendantale (Rawls), au débat public (Habermas), au raisonnement collectif (Sen, Davis), ...
- On se situe alors dans une démarche de liberté d'agir collectivement (agencéité collective) où chacun doit s'imputer une responsabilité qui maîtrise sa capacité



Bibliographie

- Châtaignier J.-M., 2014, *Fragilités et résilience : nouvelles frontières de la mondialisation*, Paris, Karthala
- Cyrulnik B., 1999, *Un merveilleux malheur*, Paris, Odile Jacob
- Holling C.S., 1973, 'Resilience and Stability of Ecological Systems', *Annual Review of Ecology and Systematics* 4, 1-23
- Ibrahim S. and Tiwari M. (eds.), 2014, *The Capability Approach: From Theory to Practice*, London, Palgrave
- Koffi J.-M., Ballet J., 2014, 'Resilience et sociétés', numéro spécial, *Ethics and Economics* Vol.11 No. 1
- Sen A.K., 1999, *Development as Freedom*, Oxford, OU Press
- UNDP, 2014, *Sustaining Human Progress: Reducing Vulnerabilities and Building Resilience*, HD Report, New-York